



Concert du 3 janvier 2016

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Dix-septième saison

Praeambulum en fa majeur (Heinrich Scheidemann)

Cantate BWV 24 “*Ein ungefärbt Gemüte*”

Canzona en fa majeur (Heinrich Scheidemann)

Emmanuelle Huteau, Rebecca Tournant sopranos

*William Shelton, Aude Leriche altos

*Benoît Porcherot, Dominique Brétécher ténors

*Emmanuel Bouquey, Thomas Le Colleter basses

Bertrand Blondet *cornet à bouquin*

Joël Lahens cor

Margot Humber, Neven Lesage *hautbois, hautbois d'amour*

Josèphe Cottet, Bernadette Charbonnier, Andrée Mitermite,

Freddy Eichelberger, Ruth Weber *violons*

Benjamin Lescoat *alto*

Antoine Touche *violoncelle*

Youen Cadiou *contrebasse*

Laure Morabito *clavecin et coordination artistique*

Eugène Michelangeli *orgue*

Sébastien Cadet, Sylvain Tardivo *souffleurs*
solistes (*)

Prochain concert le 7 février à 17h30

cantate “*Es ist nichts Gesundes an meinem Leibe*” BWV 25

coordination artistique Antoine Torunczyk

Temple du Foyer de l'Âme, 7 rue du Pasteur Wagner

75011 Paris, m° Bréguet-Sabin, Bastille

(libre participation aux frais)

www.lescantates.org

Ein ungefärbt Gemüte BWV 24

Aria

*Ein ungefärbt Gemüte
Von deutscher Treu und Güte
Macht uns vor Gott und Menschen schön.
Der Christen Tun und Handel,
Ihr ganzer Lebenswandel
Soll auf dergleichen Fuße stehn.*

Recitativo

*Die Redlichkeit ist eine von den Gottes-gaben.
Dass sie bei unsrer Zeit so wenig
Menschen haben, das macht, sie bitten
Gott nicht drum.
Denn von Natur geht unsers Herzens
Dichten mit lauter Bösem um;
Soll's seinen Weg auf etwas Gutes
richten, so muss es Gott durch seinen
Geist regieren und auf der Bahn der
Tugend führen.
Verlangst du Gott zum Freunde, so
mache dir den Nächsten nicht zum
Feinde durch Falschheit, Trug und List!
Ein Christ soll sich der Taubenart bestreben
und ohne Falsch und Tücke leben.
Mach aus dir selbst ein solches Bild, wie
du den Nächsten haben willt!*

Coro

*Alles nun, das ihr wollet, dass euch die
Leute tun sollen, das tut ihr ihnen.*

Recitativo

*Die Heuchelei ist eine Brut, die Belial
gehecket.
Wer sich in ihre Larve stecket, der trägt
des Teufels Liberei.
Wie? lassen sich denn Christen
dergleichen auch gelüsten?
Gott sei's geklagt!
Die Redlichkeit ist teuer. Manch teuflisch
Ungeheuer sieht wie ein Engel aus.
Man kehrt den Wolf hinein,
den Schafspelz kehrt man raus.
Wie könnt es ärger sein? Verleumden,
Schmäh'n und Richten, Verdammnen und
Vernichten ist überall gemein.
So geht es dort, so geht es hier.
Der liebe Gott behüte mich dafür!*

Aria

*Treu und Wahrheit sei der Grund
Aller deiner Sinnen,
Wie von außen Wort und Mund,
Sei das Herz von innen.
Gütig sein und tugendreich
Macht uns Gott und Engeln gleich.*

Chorale

*O Gott, du frommer Gott,
Du Brunngeschall aller Gaben,
Ohn den nichts ist, was ist,
Von dem wir alles haben,
Gesunden Leib gib mir;
Und dass in solchem Leib
Ein unverletzte Seel
Und rein Gewissen bleib.*

Air (a)

*Une âme sans feinte,
loyale et bonne, tout allemande,
nous embellit devant Dieu et les hommes.
Les faits et gestes des chrétiens,
toute leur conduite,
doivent être sur un même pied.*

Récitatif (t)

*La probité fait partie
des dons de Dieu.
Qu'en notre temps si peu d'hommes la
possèdent vient de ce qu'ils ne prient
pas Dieu de la leur accorder.
Car par nature le fond de notre cœur
n'est porté qu'au mal;
s'il veut diriger son chemin vers quelque
chose de bon, il faut que Dieu régisse
son esprit et le conduise sur la voie de la
vertu.
Si tu désires avoir Dieu pour ami, ne fais
pas un ennemi de ton prochain par la
fausseté, la tromperie et la ruse !
Un chrétien doit aspirer à la pureté de la
colombe et vivre sans duplicité ni perfidie.
Donne de toi-même l'image que tu
attends de ton prochain !*

Chœur

*Tout ce que vous attendez des autres,
faites-le donc aussi pour eux.*

Récitatif (b)

*L'hypocrisie est une engeance couvée par
Bélial.
Qui coiffe son masque porte la déprava-tion du diable.
Comment ? Les chrétiens se laissent-ils
aller à convoiter pareilles choses ?
Que l'on s'en plaigne à Dieu !
La probité est rare. Plus d'un monstre
diabolique prend l'apparence d'un ange.
On dissimule le loup en soi et l'on ne
montre que la toison du mouton.
Ça ne saurait être pire. Calomnie,
outrage et condamnation, malédiction et
extermination sont partout répandus.
Ça va par ici, ça va par là.
Le bon Dieu m'en préserve !*

Air (t)

*Loyauté et la vérité soient le fondement
de tous tes sentiments,
qu'aux paroles qui sortent de ta bouche
le fond de ton cœur soit semblable.
La bonté et l'abondance de vertus nous
rendent semblables à Dieu et aux anges.*

Choral

*O Dieu, Dieu de piété,
source de tous les dons,
toi sans qui rien n'existe
de tout ce que nous avons,
donne-moi un corps sain
et que dans ce corps
je garde une âme intacte
et une conscience pure.*

La cantate *Ein ungefärbt Gemüte* fut composée pour le quatrième dimanche après la Trinité, le 20 juin 1723.

A l'époque, Bach venait de prendre ses fonctions à Leipzig et travaillait à de grandes cantates en deux parties. Cette semaine-là, cependant, il encadra la prédication par deux cantates indépendantes, une plus ancienne et celle-ci.

Ein ungefärbt Gemüte, c'est un esprit fidèle, loyal, droit.

Cette cantate n'évoque pas la victoire sur la mort, la perspective de l'au-delà, c'est une leçon de morale qui appelle le chrétien à une grande rigueur dans sa vie terrestre. Un thème qui répond à l'évangile de ce dimanche, celui de l'apôtre Luc (6,36-42), qui rapporte ainsi le sermon sur la montagne du Christ : «absolvez et vous serez absous, donnez et l'on vous donnera ... de la mesure dont vous mesurez, on mesurerá pour vous en retour».

La cantate s'ouvre en quelque sorte par l'évocation d'une conduite modèle. L'énonciation est limpide, on repère un motif de notes répétées, les cordes jouent à l'unisson : c'est droit et solide.

Un récitatif vient ensuite détailler ce comportement idéal. L'austère leçon s'anime sur les deux derniers vers du texte d'encadré de ce qu'il faut retenir.

En réponse, un chœur puissant et ample vient proclamer la règle de conduite essentielle, gonflée encore par les instruments à vent, hautbois et cornet. Le texte est également tiré des évangiles (Matthieu 7,12). Cette parole du Christ aurait pu être traitée en air solo, mais ici à travers la forme chorale, elle devient loi partagée par toute la communauté.

Un récitatif de basse reprend l'argumentation, mais cette fois a contrario. Il est l'exact symétrique du précédent qui commençait par le mot *probité* (devenu ici *hypocrisie*). Virulent, les yeux roulants d'une autorité furieuse, le chanteur taille en pièce la fausse bonté et dénonce Belial, l'esprit du mal.

Ce récit s'achève comme le précédent d'une manière chantante, mais plus théâtrale : le chrétien en appelle à la protection divine pour le protéger de l'hypocrisie trompeuse.

L'air de ténor offre alors un instant de profonde méditation, accompagné par les deux hautbois d'amour aux lignes enchevêtrées, qui figurent peut-être ces deux vertus indissociables : loyauté et vérité. Le premier air vantait l'esprit sans feinte qui nous embellit devant Dieu et les hommes, celui-ci affirme qu'être bon et vertueux nous rend semblables à Dieu et aux anges.

Dans le choral qui conclut, Bach intercale de petites ritournelles instrumentales entre chaque strophe. C'est une pratique courante, mais plutôt inhabituelle dans les cantates où on entend le plus souvent une harmonisation sobre de la mélodie, sans autre ajout. Mais ici, ultime figuralisme, ces vagues de cordes qui se superposent évoquent les dons s'écoulant en flots abondants de la source divine.

Heinrich Scheidemann (1595-1663) est le plus fameux compositeur pour orgue d'Allemagne du Nord au XVIIe siècle. Titulaire du plus prestigieux instrument de Hambourg, à l'église Sainte-Catherine, il s'est exclusivement consacré aux compositions pour clavier. C'est avec lui que naissent les préludes de chorals, qui magnifient les cantiques luthériens.

Christian Leblé